

Quelques anciens usages de Noël et de Nouvel-An, à Delémont

Autor(en): **Rossat, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen
Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **2 (1912)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Korrespondenzblatt der Schweiz. | Bulletin mensuel de la Société
Gesellschaft für Volkskunde z | suisse des traditions populaires

2. Jahrgang — Heft 2 — 1912 — Numéro 2 — 2^e Année

Quelques anciens usages de Noël et de Nouvel-An, à Delémont. Par A. ROSSAT, Bâle. — Volkskundliches vom Untersee. Nach mündlichen Quellen mitgeteilt von Lore Rippmann. — Mittfastenlieder. — Fragen und Antworten. — Bücheranzeigen. — Vereinschronik. — Schweizerisches Archiv für Volkskunde.

Quelques anciens usages de Noël et de Nouvel-An, à Delémont.

Par A. ROSSAT, Bâle.

Dans le « bon vieux temps », on avait encore à Delémont, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel-An, certains usages qui se sont perpétués presque jusqu'à nos jours, mais qui ont pourtant à peu près disparu. En voici quelques-uns, qui ont eu une grande vogue autrefois, et qu'on pourra retrouver sans doute dans d'autres contrées de la Suisse.

Je ne parlerai pas de la coutume si universellement répandue de « *fondre les plombs* » la veille de Noël ; tout le monde l'a vu pratiquer. Il y a encore des personnes qui savent « expliquer les plombs » et prédire à chacun ce qui lui arrivera d'heureux ou de malheureux pendant l'année, suivant la forme qu'a prise le lingot jeté dans l'eau froide.

Aujourd'hui je signalerai d'abord les deux usages suivants, pratiqués surtout par les demoiselles désireuses de se marier.

1. Une jeune fille veut-elle savoir le nom de son futur ? Il suffit qu'à Noël elle jette de la main gauche, par dessus son épaule droite, la pelure entière d'une pomme ou d'un autre fruit. En tombant sur le plancher, cette pelure formera une lettre qui sera précisément l'initiale du « bon ami ».

2. Il est bon aussi d'être fixé sur l'avenir qui vous attend en ménage. Voici ce qu'il faut faire dans ce but :

Toujours à Noël, on remplit d'eau une grosse cuvette ou un baquet; on y place adroitement des coquilles de noix retournées, dans lesquelles on a mis un petit lumignon qu'on allume. On «*apaire*» ces coquilles, c'est à dire qu'on en place toujours deux côte à côte, de manière à figurer une paire, un couple. Ensuite on examine la marche des coquilles et la façon dont elles se comportent. Voguent-elles de conserve, sans se séparer, c'est du plus heureux augure. Prennent-elles chacune une direction opposée, ce sont des projets détruits, des fiançailles manquées, un mariage rompu, voire même un divorce. Un lumignon s'éteint-il, c'est signe d'une maladie grave, peut-être mortelle. Enfin l'une des coquilles coule-t-elle à fond, c'est l'indice de la mort certaine d'un des conjoints dans l'année.

3. Quant aux messieurs, le jour de l'an et déjà même le soir de Sylvestre, ils devaient prendre la précaution de se munir de «*viquettes*», (de l'allemand *Weck* + suff. dimin. — *ette*),



qu'ils allaient acheter chez les boulangers ou les confiseurs. On appelait ainsi de petits bonbons minces, un peu renflés de côté, de la grosseur de la figure ci-contre; on en recevait tout un cornet pour 1 batz. On devait donner une de ces viquettes à la personnes qui vous disait la première: «*Bonjour, Bon An!*» Bien souvent, le 31 décembre, quelques minutes avant minuit, des jeunes gens se cachaient dans le corridor des auberges. Au premier coup de minuit, ils ouvraient brusquement la porte, criaient: Bonjour, Bon An! et recevaient ainsi une viquette de chacun des assistants, non quelquefois sans qu'un de ceux-ci, vexé d'avoir été prévenu, ne répondît en patois: *Körn m'ū tkū, vč-t'ā!* = *Corne-moi au c. . . , va-t'en!*

Volkskundliches vom Untersee.

Nach mündlichen Quellen mitgeteilt von Lore Rippmann.

Diebzauber.

„Ein Arbeiter bestahl seinen Mitarbeiter und nahm ihm alles Schreinerwerkzeug. Der arm gewordene Arbeiter war sehr traurig über seinen Verlust und man tröstete ihn und riet ihm, zu jenem Manne zu gehen, der immer Rat wußte und der im ganzen Ort bekannt war.

Der Arbeiter machte sich nun auf, den weisen Mann aufzusuchen. Dieser sagte ihm, er solle ein Mädchen von Holz zimmern und es am